



L'arbre à Rouen



©DR



rouen.fr

Sommaire

1 • Le rôle de l'arbre

Les arbres purifient l'air	5
... préservent la qualité de l'eau	5
... rafraîchissent l'air ambiant	6
... favorisent la biodiversité	6
... garantissent le bien-être	7

2 • Le patrimoine arboré

Rouen, une belle diversité	9
Quelques pépites	11
Les arbres remarquables	12
Comment les identifier ?	12
Ces vénérables rouennais	12

3 • À la découverte des espaces arborés

Le Square Verdrel	15
Le Jardin des Plantes	15
Les Jardins de l'Hôtel de Ville	16
Le Parc Saint-Exupéry	17
Le Parc Achille-Lefort	18
Les autres espaces verts	19
Escapades forestières	21
Les Penthes boisées du plateau de la Grand'Mare	21
Le Triège des Sapins	21

4 • Conseils pour une gestion respectueuse des arbres

Vos arbres et vos voisins	23
Distance de plantation	23
Règle d'entretien	24
Règles de cueillette	24
D'une plantation réussie à une croissance harmonieuse	25
Bien choisir les essences	25
Bien planter	26
Bien entretenir	28
Carte des espaces verts cités dans le guide	30

Les pastilles numérotées renvoient à la carte p. 30

Photo de couverture © B. Cabot : les arbres de Judée de la rue des Faulx

Chère Madame, Cher Monsieur,

La Ville de Rouen a le plaisir de vous présenter ce nouveau guide qui a pour principal objectif de vous informer sur le rôle fondamental de l'arbre en ville. Qu'il s'agisse de l'air que nous respirons ou de l'eau que nous buvons, les arbres sont indispensables à notre vie et à notre bien-être. De plus, au fil des pages, vous pourrez vous rendre compte à quel point le patrimoine arboré de notre ville est exceptionnel. Vous apprendrez que, parmi les 19 000 arbres dénombrés sur le territoire communal, certains d'entre eux sont dits « remarquables » et d'autres constituent de véritables trésors auxquels les agents municipaux, professionnels des espaces verts, prêtent une attention toute particulière ! Par ailleurs, n'hésitez pas à consulter les pages dédiées à la présentation de nos parcs et jardins. Au total, 360 hectares d'espaces paysagers dédiés à la promenade et aux loisirs. Enfin, vous découvrirez dans ce guide de multiples conseils pour planter et entretenir les arbres avec le souci de respecter votre voisinage et l'environnement.

Avec ce guide, la Ville de Rouen montre l'attention particulière qu'elle accorde aux espaces paysagers, aux arbres et aux fleurs, car ils sont autant des bulles d'oxygène qui participent à notre cadre de vie commun, à notre plaisir quotidien de vivre à Rouen.

Yvon ROBERT,
Maire de Rouen

1

Le rôle de l'arbre



Poumons de notre planète, les arbres recèlent des fonctions écologiques, climatiques, paysagères essentielles à l'équilibre urbain. Citadins, nous en retirons les précieux bénéfices chaque jour.

Le Jardin Jean-de-Verrazane

Les arbres...

... purifient l'air

Ils produisent de l'oxygène (O²) grâce au mécanisme de photosynthèse et réduisent la présence de gaz polluants dans l'air. Les arbres diminuent le taux de gaz carbonique (CO²) et filtrent les particules fines¹ et les aérosols en suspension.

... préservent la qualité de l'eau

Ils interceptent une partie de l'eau de pluie et ralentissent sa descente. Le feuillage et les racines favorisent l'infiltration et l'absorption dans le sol. La présence d'arbres limite les risques de débordement des égouts pluviaux et d'écoulements de polluants.



Un arbre urbain à maturité peut intercepter jusqu'à 20 kilos de particules fines¹ par an !



Pendant le printemps et l'été, un chêne rouvre adulte absorbe 100 tonnes d'eau, soit 225 fois son poids.

1. Particules fines : microparticules de moins de 0,25 micromètre de diamètre présentes plus ou moins longtemps dans l'atmosphère.



© DR

On estime que la présence d'un alignement d'arbres permet de diminuer la température ambiante de 3°C !

... rafraîchissent l'air ambiant

Ils régulent la température de l'air. Grâce à un phénomène de transpiration, les arbres émettent de la vapeur d'eau dans l'atmosphère et modifient le degré d'humidité. Leur feuillage absorbe puis réfléchit une partie des radiations solaires avant qu'elle n'atteigne le sol et ne se transforme en chaleur. Les arbres permettent ainsi l'atténuation des pics de chaleur dont la fréquence devrait fortement s'accroître en ville avec le réchauffement climatique. Ils diminuent par ailleurs l'intensité des couloirs de vent.

... favorisent la biodiversité

En plus d'apporter une richesse pour l'écosystème en tant que végétal, ils sont synonymes d'abri, de protection et de nourriture pour de nombreuses espèces d'oiseaux et d'insectes.



Les Jardins de l'Hôtel de Ville



© Guy Cortes/L'POHN

65 espèces d'oiseaux nichent à Rouen¹.



© DR

... garantissent le bien-être

Fleurissement urbain, ombrage sur les places et les voies piétonnes, les arbres à Rouen contribuent activement à l'amélioration de notre cadre de vie. La nature s'imisce dans la ville et procure de nombreux bienfaits. Cycles des saisons et atmosphères bucoliques participent à la réduction du stress. Face aux matériaux inertes des constructions, la végétation constitue un élément architectural fort et renforce la qualité du paysage. Les plantations structurent les rues et en dessinent les perspectives. Les arbres en ville contribuent à l'identité des quartiers.

¹ Parmi les espèces fréquemment observées, citons : la mésange bleue, la fauvette à tête noire, le rougegorge familier, l'accenteur mouchet, le merle noir, le pinson des arbres, la corneille noire, le troglodyte mignon, l'étourneau sansonnet, le pigeon ramier... (source L'POHN).



© B Cabot

La Place des Carmes

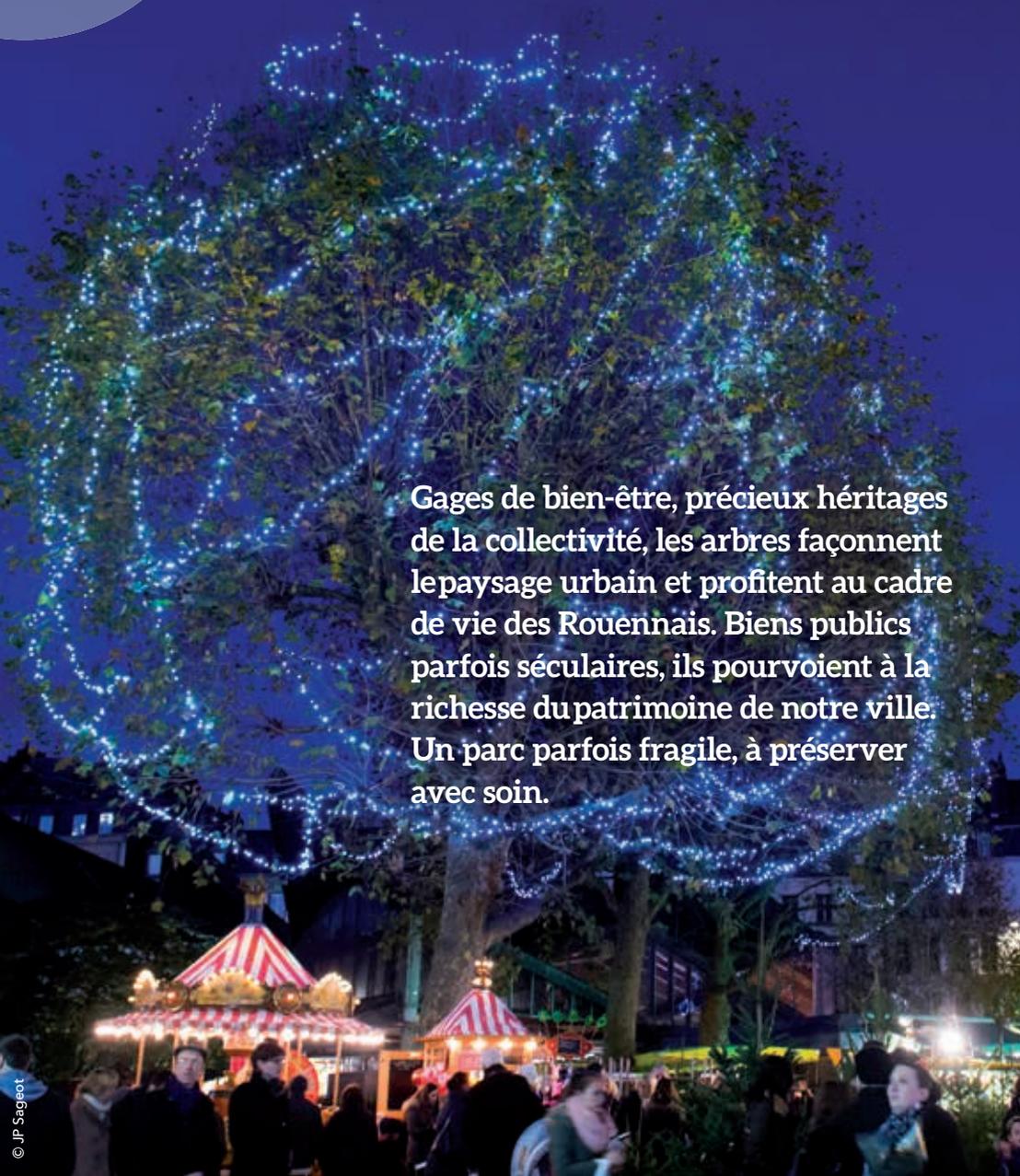


© P. Sageot

Terrasses à l'ombre des marronniers, rue Saint-Sever

2

Le patrimoine arboré



Gages de bien-être, précieux héritages de la collectivité, les arbres façonnent le paysage urbain et profitent au cadre de vie des Rouennais. Biens publics parfois séculaires, ils pourvoient à la richesse du patrimoine de notre ville. Un parc parfois fragile, à préserver avec soin.

Rouen, une belle diversité

Près de 19 000 arbres, hors forêts, parmi lesquels 125 essences, ornent Rouen. S'ils offrent un large éventail d'espèces à découvrir et à apprécier, ils présentent aussi des déséquilibres que la Ville s'emploie à endiguer.

Bonne nouvelle, 93 % du patrimoine arboré rouennais présentent un état de santé favorable. Rouen compte une grande majorité de platanes (20 %), tilleuls (12 %) et érables (9,5 %), tous résistants et adaptés au milieu urbain. Mais la vigilance est de mise : ailleurs,



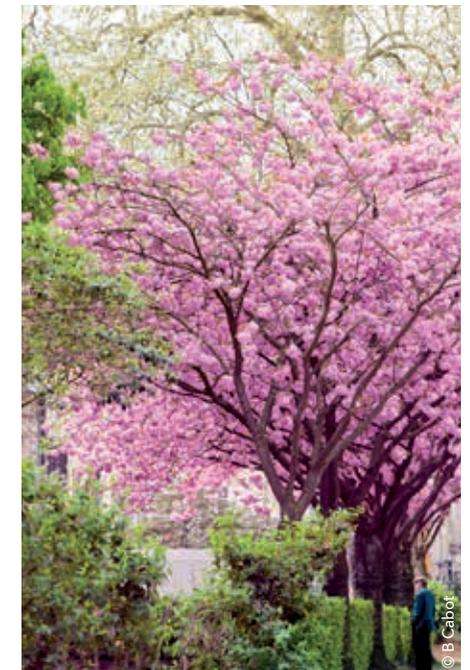
5 % de sujets nouvellement plantés
51 % d'arbres jeunes et jeunes adultes
44 % d'arbres adultes et sénescents¹



Fleur de Prunus serrulata 'Taihaku'

ces essences font l'objet d'attaques parasitaires. Aux abords du Canal du Midi, le chancre coloré du platane décime les peuplements. Cette épidémie tend inexorablement à remonter vers le Nord. Le marronnier est quant à lui victime de la maladie de la mineuse. Diversifier la nature des plantations en vue de limiter les risques de disparition de pans entiers d'arbres s'avère un défi de premier plan pour la Ville.

1. Sénescence : phase de vieillissement d'un organisme vivant qui débute après la phase de maturité et progresse alors de façon irréversible jusqu'à la mort.



Des prunus dans les Jardins de l'Hôtel de Ville



À côté de ce trio, on observe un fort contingent de prunus : cerisiers fleurs, pruniers pourpres... (6 %), de frênes (6 %) et de charmes (5 %). Ces essences favorisent l'avifaune¹ et les insectes par la création de corridors verts², un atout pour la biodiversité. Elles ajoutent à la pluralité d'ambiances (couleurs, port, taille) et garantissent une meilleure résistance sanitaire en cas de maladie.

Autre composante de notre patrimoine : les stades de développement sont inégaux.

Face à une forte proportion d'arbres à maturité ou sur le déclin et au très faible quota de sujets très jeunes, les jeunes adultes ne suffiront pas à assurer un paysage sain aux générations à venir. C'est pourquoi depuis 2009, la Ville s'engage dans le renouvellement du patrimoine arboré avec le remplacement d'arbres vieillissants par de nouveaux sujets. L'objectif de plantation s'élève à 315 arbres par an pour un rééquilibrage de la pyramide des âges.

Enfin, il est possible d'observer un déséquilibre entre les deux types de feuillages caducs et persistants³. Les nou-

1. Avifaune : ensemble des espèces d'oiseaux d'une région donnée qui comprend des espèces sédentaires et des espèces saisonnières.

2. Corridors verts : corridors écologiques qui offrent aux différentes espèces des conditions favorables à leurs déplacements et à l'accomplissement de leur cycle de vie.



Fleur de l'albizia



Les ginkgos de l'avenue Pasteur



L'albizia de la place Saint-Amand

velles plantations ou renouvellements permettent de limiter progressivement cette disparité.

3. Feuillages caducs et persistants : des arbres au feuillage caduc perdent leurs feuilles en automne. Ceux au feuillage persistant conservent leurs feuilles ou des aiguilles en automne et en hiver.

Quelques pépites

• Des albizias délicats

| *Albizia julibrissin*

La charmante place Saint-Amand et, de l'autre côté de la rue de la République, la place de l'Étameur, se parent chacune d'un albizia, autrement nommé arbre à soie ou acacia de Constantinople où il fut découvert avant d'être introduit en France à la fin du XVIII^e siècle. Sa floraison ne laisse pas indifférent tant ses pompons roses et rouges, pareils à des plumes, nimbent de poésie ces placettes abritées du centre-ville.

• Des ginkgos millénaires

| *Ginkgo biloba*

Ils bordent les vastes pelouses de l'avenue Pasteur, passant d'un vert émeraude à la belle saison à un jaune bouton d'or en automne pour le plaisir des étudiants de la faculté de Droit. Mais savent-ils que l'« Arbre aux quarante écus » est le vestige de la plus ancienne famille d'arbres, apparue il y a plus de 270 millions d'années, une quarantaine de millions d'années avant l'apparition des dinosaures ? Les ginkgos, aujourd'hui présents dans

de nombreuses villes, sont prisés pour leur résistance à la pollution et leur qualité esthétique. Élégantes, leurs feuilles forment un éventail.

• Des liquidamars rougeoyants

| *Liquidambar styraciflua*

Aussi appelés copalmes d'Amérique ou noyers satinés, les liquidamars encadrent la place Saint-Clément et parsèment la rue Octave-Crutel qu'ils habillent de leur feuillage rouge vif à l'automne. Ils doivent leur nom à l'ambre liquide qu'ils produisent, une résine à l'odeur sucrée et poudrée utilisée en parfumerie. De culture facile et peu sujets aux maladies, ils sont apparus en Europe à la fin du XVII^e.



Le paulownia de la rue Le Verrier



Le hêtre pourpre du Square Verdrel

• Des poiriers d'ornement irisés

| *Pyrus calleryana*

Au printemps, vous vous émerveillerez des nuées cotonneuses qui longent la rue du Docteur-Seguin, adjacente à la rue des Canadiens, proche des hauteurs de Bihorel. D'avril à mai, les poiriers se couvrent de fleurs blanches et produisent de petits fruits bruns. En automne, ils muent en une myriade de feuilles lustrées rouges.

• Des amélanchiers charmeurs

| *Amelanchier arborea*

La place des Carmes redouble de charme lorsqu'au printemps, ses amélanchiers revêtent une neige de fleurs étoilées et émanent un doux parfum vanillé, rendant toujours plus bucoliques les haltes sur les terrasses qu'ils ombragent. Mais cette spectaculaire floraison printanière n'a d'égale qu'une flamboyante coloration automnale, quand tout de cuivre et pourpre vêtus, les arbres de la place rythment les saisons au chant des multiples oiseaux qu'ils abritent. L'amélanchier nous vient d'Amérique du Nord. Sa résistance au froid fait de lui l'une des précieuses essences de la ville.

Les arbres remarquables

Rouen abrite une kyrielle de trésors arboricoles. Isolés, alignés, dans un parc public ou privé, ces arbres d'exception, s'ils pouvaient parler, nous conteraient l'Histoire des décennies, sinon des siècles passés.

Comment les identifier ?

On reconnaît un arbre remarquable par :

- ses dimensions considérables,
- son caractère esthétique : une ramure originale, des ports penchés, etc.
- son grand âge : il approche ou dépasse le siècle,
- sa rareté botanique : une origine exotique ou une morphologie originale,
- son caractère historique : l'arbre a été témoin d'un personnage illustre ou d'un événement marquant, est associé à une légende, une croyance ou est un vestige des plantations originelles d'un lieu,
- son impact paysager : sa situation à l'échelle du quartier, son fort effet visuel.

Ces vénérables rouennais

• Le hêtre pourpre du Square Verdrel, doyen du jardin

| *Fagus sylvatica* « *Purpurea* »

Du haut de ses 26 mètres, il domine le square depuis les années 1870. Ses dimensions, notamment son tronc d'un diamètre de plus de 4 mètres, le font figurer parmi les plus beaux spécimens de son espèce. Attaqué par un champignon lignivore redoutable, il requiert toute l'attention et le savoir-faire des spécialistes de la Ville.

Si vous plantez des arbres,
vous êtes sûr que
ce que vous faites est bien

FRANCIS HALLÉ, LA VIE DES ARBRES

• L'arbre de fer, fleuron du Jardin des Plantes | *Parrotia persica*

Au bout de l'allée des bassins, s'élève un parrotia âgé de près de 150 ans. Sa plantation correspondrait aux premiers aménagements du jardin. Originaire d'Iran et du Caucase, c'est en automne que cet « arbre de fer », ainsi nommé pour l'extrême dureté de son bois, se farde de multiples couleurs et exprime toute sa splendeur.

• Les métaséquoias, spécimens du parc Saint-Exupéry | *Metasequoia glyptostroboides*

Originaires de Chine et découverts en 1943, ces majestueux et robustes conifères, épanouis en milieu humide, passent du vert au jaune puis au fauve au fil des saisons, avant de perdre leurs aiguilles en hiver. À « Saint-Ex », ils partagent la vedette avec un superbe noyer



Fleur de l'arbre de fer

du Caucase, un majestueux saule pleureur et de très beaux tulipiers. Plusieurs métaséquoias sont également visibles en bas des rues de la République et Jeanne-d'Arc.

• Un chêne hybride rue d'Herbouville | *Quercus x Hispanica* « *Ambroziana* »

Entre le chêne chevelu et le chêne liège, cet arbre remarquable pour sa rareté botanique siège à l'arrière du bâtiment du CROUS de Rouen. À l'abri d'un terrain privé mais accessible à tous, cet éminent chêne à l'imposante ramure vaut le détour !



Le frêne à fleurs du carrefour de la Croisse invite à la flânerie

3 À la découverte des espaces arborés

Rouen compte 360 hectares d'espaces verts - dont 50 de parcs et jardins et 67 de forêts - où se rencontrer, flâner, pratiquer ses loisirs... Tour d'horizon de ces coins de verdure propices au bien-être des Rouennais.

Les parcs et jardins

Le Square Verdrel, cœur vert de la ville

Beaucoup l'apparentent au jardin du Musée des Beaux-Arts, ce square résulte de la démolition et de la reconstruction du quartier marqué par l'architecture haussmannienne. Créé en 1862, l'ancien jardin Solférino rebaptisé Verdrel en 1926, a récemment été réaménagé pour retrouver son tracé originel. Les 1300 nouveaux végétaux plantés le long de son enceinte cohabitent désormais avec certains des plus beaux arbres du centre-ville qui ont ici traversé les âges. Parmi eux, le plaqueminier faux lotier, le faux vernis du Japon, le sophora du Japon, le copalme d'Amérique ou bien, pour les conifères, le cèdre de l'Atlas et le séquoia géant.

Rues Jeanne-d'Arc, Lecanuet et du Bailliage | Plan : 1 | Accès libre, facilité d'accès pour les personnes en situation de handicap, aire de jeux, bassin, sanitaires. | Bus (arrêt square Verdrel) : F2, 5, 8, 11, 13 - Métro (palais de Justice) | 9 000 m² | Arbres remarquables : tilleul offert par la ville de Hanovre, plaqueminier faux lotier, faux vernis et sophora du Japon, copalme d'Amérique, cèdre de l'Atlas et séquoia géant.



© A. Richard

Au Jardin des Plantes, un séquoia de presque 150 ans

Le Jardin des Plantes, vivier d'exotisme

En toute saison, une promenade dans ce jardin au sud de la ville offre une récréation bucolique. Les iris, les glycines aux grappes gourmandes, les camélias et les rhododendrons s'épanouissent au printemps. En été, les roses donnent un bal mirifique. Les ors des chrysanthèmes et les pourpres des feuillages jaillissent en automne avant de laisser, en hiver, les serres exhaler le doux parfum des fleurs tropicales. Ce jardin botanique, avec ses collections vivantes et ses banques de graines, s'acquitte d'une vocation scientifique de conservation d'espèces végétales en provenance des cinq continents. Inscrite à l'Inventaire Supplémentaire



© B. Cabot

Le Square Verdrel

© B. Cabot

des Monuments Historiques, la serre abrite des végétaux de milieu aride, des plantes utilitaires méditerranéennes ou encore des plantes carnivores. Avec 734 arbres et arbustes fruitiers, 340 variétés dont 147 de pommiers et 92 de poiriers, le verger conservatoire « Boisbunel » renferme une mine arboricole.



114 ter, avenue des Martyrs de la Résistance | Plan : 6 | Période hivernale, ouvert de 8h30 à 17h15. L'été, ouvert de 8h30 à 19h45. | Facilité d'accès pour les personnes en situation de handicap, aire de jeux, terrain de boules, bassin, table de ping-pong, table de pique-nique, sanitaires, kiosque à musique, manège, statuaire, volières, boutique de vente de confiseries et boissons. Cours et visites guidés gratuits sur demande : rouen.fr/jardinsdesplantes | Bus : F1, t54 (arrêt : Jardin des Plantes) | 85 000 m² | Arbres remarquables : ginkgo, arbre de fer, chêne d'Amérique, faux vernis du Japon, hêtre pourpre, marronnier, noyer du Caucase, séquoia géant...

Les Jardins de l'Hôtel de Ville, domaine patrimonial

Au pied de l'Hôtel de Ville et de l'abbatiale Saint-Ouen, ce coin de campagne créé au début du XIX^e siècle, anciens jardins de l'abbaye de Saint-Ouen,

mêle patrimoine et détente. À l'ombre des marronniers et des platanes, sur sa pelouse vallonnée, les Rouennais baguenaudent ou traversent les allées piétonnières qui relient le centre-ville aux quartiers Saint-Nicaise et Saint-Vivien. Les jardins étonnent par une mixité de styles, du noyau historique « à la française » autour du bassin rond, écrin aquatique d'une sculpture évoquant l'enlèvement de Déjanire par le Centaure Nessus, aux vestiges du mur d'enceinte de l'abbaye intégrés à une « tourbière », en passant par la reproduction exacte de la pierre de Jelling au Danemark, vieille d'un millier d'années et offerte à la Ville de Rouen à l'occasion du millénaire de la Normandie en 1911.



Les Jardins de l'Hôtel de Ville



Le Parc Saint-Exupéry

Depuis un agrandissement en 1982, une aire de jeux réunit petits et grands.

Rues des Faulx, Abbé-de-l'Épée et place Saint-Vivien | Plan : 7 | Entrée libre, facilité d'accès pour les personnes en situation de handicap, aire de jeux, terrain de jeux de ballon, terrain de boules, bassin, table de ping-pong, terrain de basket. | Bus (arrêt Hôtel de Ville) : F1, F2, 5, 6, 11, 13, 20 | 25789 m² | Marronniers et platanes centenaires.

Parc Saint-Exupéry, complexe sportif pittoresque

Rendez-vous des sportifs, « Saint-Ex » est aussi le jardin des trois rivières. Au-dessus, coulent le Robec et la Clérette, en bas, l'Aubette. Vaste ensemble sportif de plein air, pourvu d'une halle couverte et d'un gymnase omnisports, il a malgré tout les attraits d'un authentique parc paysager. Ses berges riantes sont une des nombreuses fiertés des jardi-

niers de la Ville. Les plantes de berges y foisonnent dans une fraîcheur stimulante propice aux foulées des joggeurs et aux pensées des promeneurs. Les allées qui entourent les terrains de football et bordent le terrain de base-ball, sont plantées d'arbrisseaux fleu-



ris, de bulbes et de plantes vivaces. L'iris des marais, cette fleur de Louis, qui par déformation est devenue « fleur de lys », y pousse les pieds dans l'eau. Mais en toutes saisons, les collections d'arbres sont les véritables championnes du parc. Tulipiers, cyprès chauves de Louisiane, noyer du Caucase, métaséquoias s'élançant avec puissance à l'assaut du ciel.



Fleur du tulipier
Liriodendron tulipifera

Boulevard Gambetta | Plan : 2 | Ouvert toute l'année de 8h à la tombée de la nuit. | Facilité d'accès pour les personnes en situation de handicap, aire de jeux, terrain de jeux de ballon, table de ping-pong, table de pique-nique, terrain de basket, parking, rivière, activités omnisports. | Bus (arrêt CHU - Charles Nicolle) : T1, T2, T3 | 78 000 m² | Arbres remarquables : noyer du Caucase, saule pleureur.



Le Parc Achille-Lefort

Parc Achille Lefort, oasis champêtre

À l'ouest du centre ville, ce parc et ses jeux ravissent les enfants du centre de loisirs du même nom. En 2013, des travaux d'aménagements et d'embellissement ont été réalisés accompagnés d'une campagne de replantation d'arbres. Des zones de sous-bois sont conservées et les chemins sont laissés en l'état afin de maintenir l'aspect naturel et boisé du lieu. Deux arbres remarquables sont présents au cœur du parc : un hêtre et un cèdre. À l'entrée, trônent les deux statues des anciens propriétaires des lieux, Monsieur et Madame de Boishebert habillés en jardinier.

Rue du Renard | Plan : 12 | Ouvert tous les jours de 8h30 à 18h30. | Aire de jeux | Bus 5 (arrêt Coulon) | 3 500 m²



© DR



© P. Lamy

Un des abricotiers du Verger du Vallon, plantés en 2014

Un verger participatif dans le quartier Grieu-Vallon Suisse

Dans le lacet de l'avenue de la Grand'Mare, il y a plus d'une cinquantaine d'années, poussait un verger. Signe de son existence, quelques poiriers ont subsisté et fait éclore l'idée de le reconstruire. En 2014 la Ville plante pommiers, pêchers, poiriers, cerisiers, abricotiers et autres arbres fruitiers sur un hectare et demi de verdure. Début 2015, naît l'association Le verger du Vallon. Avec ses membres, elle se donne pour mission d'entretenir ces arbres dans une perspective de partage des connaissances et d'échanges pédagogiques. L'occasion de nouer des liens sociaux autour des fruitiers.

Le Verger du Vallon | Plan : 15 | Bus T2 (arrêt Clos d'Argent) | Accès par la rue Paul Hélot | Contact de l'association : jp.caunois@laposte.net.

Mais aussi...

Nombreux sont ces autres espaces verts qui essaient la ville où observer de merveilleux arbres. Laissez-vous guider sur chacune des deux rives à la découverte de ces oasis verts.

Le Square André-Maurois, rues Louis-Ricard et Beauvoisine, entre rosiers anciens et pommiers ornementaux, sert d'écrin au musée des Antiquités et au Muséum.

Plan : 4 | Bus (arrêt Beauvoisine) : F1, 6, 20 | Métro : station Beauvoisine.

Les Jardins d'Albane, place de la Cathédrale, est un havre de biodiversité au cœur des vestiges archéologiques d'une Villa antique à atrium, d'une grande église paléochrétienne du IV^e siècle, d'une chapelle médiévale... 16 ifs d'Irlande structurent le jardin du Cloître du XIII^e siècle.

Plan : 11 | Bus (arrêt Cathédrale) : T1, T2, T3.



© JP Segreot

Le tilleul à grandes feuilles des Jardins d'Albane

Le Jardin Jean-de-Verrazane, quai Gaston-Boulet, est constitué d'une pelouse centrale qui se poursuit par une promenade piétonne le long des frênes à fleurs, chênes de Bourgogne, tilleuls argentés et érables. Celle-ci débouche sur un boisement de saules et d'arbustes, allusion à la Seine toute proche.

Plan : 17 | Bus (arrêt : Pasteur Panorama) : T1, T2, T3, 29.



© A. Bertereau

Le Parc Grammont

Le Jardin Saint-Paul, rue Henri-Rivière et Place Saint-Paul, réunit une vingtaine d'essences de roses... Délicieux programme.

Plan : 3 | Bus (arrêt : Place Saint Paul) : F5, 11,13.

Le Parc Grammont, rue Henri-II-de-Plantagenêt, a été dessiné par Jacqueline Osty, paysagiste de renommée internationale. Son bassin aux plantes flottantes, ses berges de saules tressés, son île aux cinq variétés de saules, tout ici invite à la rêverie.

Plan : 8 | Bus (arrêt : Clinique Mathilde) : F3.

Le Square de la Croix d'Yonville, rue Croix d'Yonville, où les aulnes, les charmes et les arbustes égayent les contre-allées.

Plan : 14 | Bus : T1 (arrêt Fond du Val), F4 (arrêt Mont Riboudet - Kindarena), 5 (arrêts Chasselièvre et Les Voûtes).



Le Square Jules-Verne, rue Albert-Dupuis, imaginé par la paysagiste Laure Quoniam participe à l'aspect forestier et boisé du quartier des Sapins. Ses nombreux arbustes attirent les papillons, avis aux amateurs !

Plan : 9 | Bus : F2 et T2 (arrêt Tamarelle), 22 (arrêt : Paul Bureau).

Le Square Marcel-Halbout, rue Legouy, quartier de la Croix de Pierre, abrite un impressionnant saule pleureur.

Plan : 10 | Bus (arrêt Place Saint Vivien) : 5, 11, 13, 20.

Enfin, **le Square Gaillard-Loiselet**, à l'angle de l'avenue de Bretagne et du boulevard de l'Europe, affiche lui aussi une belle richesse arborée.

Plan : 13 | Métro (arrêt Saint-Sever).



Une allée de hêtres à la Lombardie



Escapades forestières

À Rouen, les espaces boisés constituent un patrimoine naturel d'une superficie exceptionnelle en cœur d'agglomération : 37 hectares de ceinture forestière autour du plateau de la Grand'Mare et 7 hectares au Triège des Sapins. Ils composent le décor pittoresque des grands chemins de randonnée de notre ville.



Le Triège des Sapins

Entre sous-bois et prairies fleuries, les promeneurs peuvent apprécier, au fil des sentiers, un parcours panoramique, avec de magnifiques points de vue sur le Vallon Suisse ou la vallée des deux rivières. Un parcours naturel et sauvage, à la lisière de la ville.

Plan : 16 | Bus : T2, 22.



Les Pentes boisées du plateau de la Grand'Mare

Véritable forêt au cœur de la ville, cette ceinture verte surplombe le quartier Grieu et la Vallée des Deux-Rivières et libère des parfums sylvestres rappelant les chemins de montagne. Prolongée par la plaine de jeux de la Hêtraie, la balade s'achève en douceur dans une ambiance urbaine jusqu'au quartier Lombardie.

Plan : 5 | Bus : T2, 22.



4

Conseils pour une gestion respectueuse des arbres

Vos arbres et vos voisins

En ville, les arbres deviennent parfois une source de querelles. Pour maintenir de bons rapports de voisinage et cohabiter en harmonie malgré la proximité, voici les règles de plantation et de gestion des arbres en vigueur.

Distance de plantation

Distance légale à respecter entre l'arbre et la propriété du voisin



Hauteur de la plantation	Distance minimum à respecter en limite de propriété
Inférieure ou égale à 2 mètres	0,5 mètre
Supérieure à 2 mètres	2 mètres

- La distance est mesurée à partir du milieu du tronc de l'arbre et la hauteur de la plantation depuis le sol jusqu'à la cime de l'arbre.
- Si vous ne connaissez pas les limites exactes qui séparent votre terrain de celui de votre voisin, il peut être utile de faire réaliser un bornage de terrain.



Si les plantations de votre voisin ne respectent pas les distances légales, vous pouvez exiger qu'elles soient arrachées ou réduites à la hauteur légale, à moins qu'elles existent depuis au moins 30 ans. Le propriétaire est civilement responsable de tous les dégâts occasionnés par son arbre. L'abattage est à sa charge et doit être exécuté par un professionnel compétent. En cas de refus, vous pouvez saisir le tribunal d'instance.



Article 671 du Code civil

Il n'est permis d'avoir des arbres, arbrisseaux et arbustes près de la limite de la propriété voisine qu'à la distance prescrite par les règlements particuliers actuellement existants, ou par des usages constants et reconnus et, à défaut de règlements et usages, qu'à la distance de deux mètres de la ligne séparative des deux héritages pour les plantations dont la hauteur dépasse deux mètres et à la distance d'un demi-mètre pour les autres plantations.

Les arbres, arbustes et arbrisseaux de toute espèce peuvent être plantés en espaliers, de chaque côté du mur séparatif, sans que l'on soit tenu d'observer aucune distance, mais ils ne pourront dépasser la crête du mur.

Si le mur n'est pas mitoyen, seul le propriétaire a le droit d'y appuyer les espaliers.



© A. Richard

Cueillir la pomme surplombant votre jardin est tentant mais non autorisé

Règle d'entretien

Lorsque les branches des arbres de votre voisin avancent sur votre propriété, la coupe est à sa charge. En revanche, vous n'avez pas le droit de les couper vous-même.



© B. Cabot

Règles de cueillette

- Les fruits ou fleurs des plantations mitoyennes appartiennent pour moitié à chacun des copropriétaires.
- Vous ne pouvez pas cueillir les fruits et les fleurs d'un arbre de votre voisin qui débordent sur votre propriété. Vous pouvez néanmoins ramasser librement ceux qui tombent naturellement dans votre jardin.



D'une plantation réussie à une croissance harmonieuse

Bien choisir les essences

En ville, adapter l'essence à son milieu, à ses besoins (luminosité, humidité, nature et profondeur de sol) est décisif pour la survie de l'arbre et pour une gestion durable.

Petit arbre deviendra grand ! Choisissez vos arbres en fonction de la hauteur et de l'espace disponible de votre terrain. Il est nécessaire d'anticiper le développement final du jeune arbre planté. Idéalement, les arbres en ville doivent présenter des dimensions adaptées aux espaces étroits et offrir une bonne résistance à la pollution et à des sols défavorables. Il est donc conseillé d'opter pour des arbres de petit développement, compatibles avec les jardins de ville. Un choix d'essence adaptée au contexte urbain évite des tailles inesthétiques, répétées et coûteuses et épargne maintes mutilations à l'arbre. À proximité d'habitations, mieux vaut éviter toutes plantations d'espèces dites allergènes : bouleau, cyprès, noisetier, peuplier...



© DR

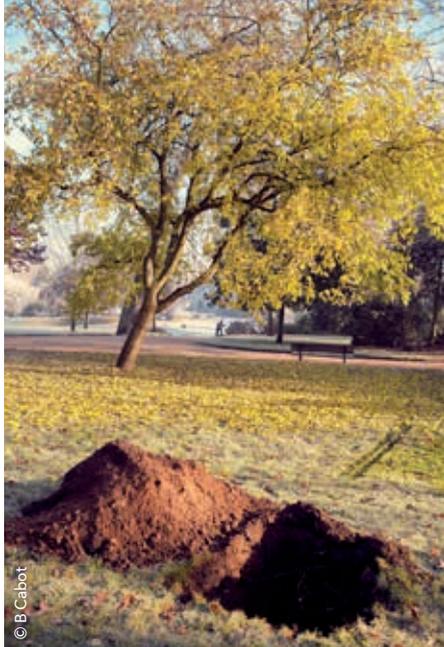
Fleur de l'arbre à pochettes

Diversifiez vos choix : l'arbre de Judée, l'arbre à pochettes, l'arbre au caramel, le savonnier, le frêne à fleurs, les cerisiers à fleurs... Ces variétés, petites ou moyennes, s'adaptent aisément à la vie en ville.



© A. Richard

L'arbre de Judée



Bien planter

Toute plantation doit être réalisée dans des conditions météorologiques satisfaisantes, par temps sec et hors gel.

1. Contrôlez les arbres avant la plantation

La qualité et le soin apportés à la sortie de pépinière sont l'assurance de la bonne reprise d'un jeune arbre et de sa pérennité. Veillez à ce que votre arbre soit exempt de parasites (larves ou autres xylophages) et de maladies (champignons, chancres) et ne présente aucune blessure ni nécrose sur le tronc, au collet¹ ou sur les branches. Les plaies de taille doivent être bien cicatrisées ou en cours de recouvrement.

L'arbre doit posséder :

- Un bourgeon terminal² en bon état.
- Des ramifications équilibrées et des branches réparties autour du tronc.
- Un système racinaire bien développé et non dégradé (pas de racines arrachées sans coupe franche, ni déformées). Les racines principales sont réparties de façon équilibrée autour du collet, et présentent un chevelu³ abondant.
- Une tige parfaitement droite (sans crosse de refléchage⁴ trop marquée).
- Une flèche⁵ bien présente et intacte (les arbres étêtés sont à proscrire).

2. Préparez le végétal

Lors de l'arrachage en pépinière, souvent mécanisé, le système racinaire se trouve dégradé. Ainsi, en un premier temps, « rafraîchissez » les plaies : coupez droit et non en biais afin d'obtenir une surface de cicatrisation moins grande. Ensuite, éliminez les parties endommagées. Enfin, conservez un maximum de radicelles⁶ pour assurer la reprise.



- 1. Collet :** jonction entre le système racinaire et le tronc.
- 2. Bourgeon terminal :** bourgeon situé à l'extrémité de la tige.
- 3. Chevelu :** ensemble de racines et radicelles d'une plante.
- 4. Crosse de refléchage :** « support » naturel qui permet de reflécher un arbre.
- 5. Flèche :** tête de l'arbre, prolongement du tronc.
- 6. Radicelle :** la plus petite partie des racines.

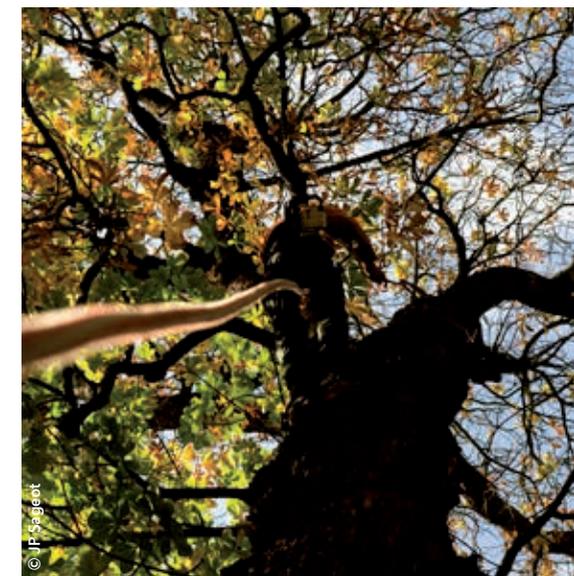
3. Constituez un sol de qualité

Le sol assure l'ancrage et l'alimentation de l'arbre. Il doit être profond, aéré et riche en éléments nutritifs sur un volume suffisant pour permettre à l'arbre de s'installer et se développer. Pour accueillir la plantation, la terre végétale, ou « terre franche », composée d'argile, de sable, de calcaire et d'humus, doit être saine, sans parasites, matériaux impropres (racines et pierres de diamètre supérieur à 2 centimètres), ni désherbants. Assurez-vous que la terre est homogène, poreuse, friable (texture argilo-limoneuse) et riche en matière organique.



4. Ajustez les fosses de plantation

Après la mise en place de la terre, évitez tout compactage par piétinement ou roulement. La taille de la fosse correspond au volume racinaire et non le contraire. Décompactez les parois et le fond de la fosse par griffage pour permettre une bonne pénétration des racines.



5. Respectez les distances arbre-bâti

Pour un petit arbre, ne plantez pas à moins de 3-4 mètres d'un bâtiment, 5-7 mètres pour un arbre moyen et 12-15 mètres pour un grand arbre. Dans un jardin d'au moins 16 mètres de large, des arbres à grand développement (platane, sophora...) peuvent être plantés. Veillez également aux lignes électriques et à l'ombre portée sur le jardin des voisins. Ainsi, vous éviterez des élagages répétitifs, coûteux et traumatisants pour l'arbre.

6. Installez un tuteurage adapté sur chaque nouvelle plantation

Un système « tripode » - trois tuteurs de 60/80 millimètres de diamètre en châtaignier ou résineux écorcé, reliés entre eux par une planchette - assure un enracinement vertical, empêche les radicelles de se briser sous l'action du vent. Retirez-le après deux années.

7. Aménagez une cuvette d'arrosage

La plantation s'accompagne d'un arrosage de minimum 50 litres, étape primordiale pour la reprise du jeune arbre. Réitérez cette action au printemps et à chaque épisode chaud, ce pendant deux ans minimum.

La cuvette permet un arrosage régulier du système racinaire et de la terre qui l'entoure. Elle doit être de taille suffisante, créée à l'aplomb de la circonférence du système racinaire, avec un andain¹ de terre d'au moins 20 centimètres de haut afin d'assurer l'apport d'eau nécessaire.

BON À SAVOIR

Pour vos arbres remarquables, identifiés au Plan Local d'Urbanisme², il vous est possible de solliciter les gestionnaires de la Ville pour tout conseil permettant de garantir leur pérennité.



1. **Andain** : bande continue de résidus végétaux (ou minéraux) étalés sur une parcelle.

2. Consultez le PLU sur rouen.fr/plu.

Bien entretenir

La taille de formation permet de maintenir un équilibre entre les racines et la ramure sur les jeunes arbres. À la plantation, certaines parties de l'arbre peuvent être supprimées (branches cassées, déchirées ou nécrosées, futures branches trop basses) tandis que les branches charpentières et les branches secondaires sont conservées. Ainsi on sculpte une future silhouette équilibrée et esthétique à l'arbre.



Quand tailler ?

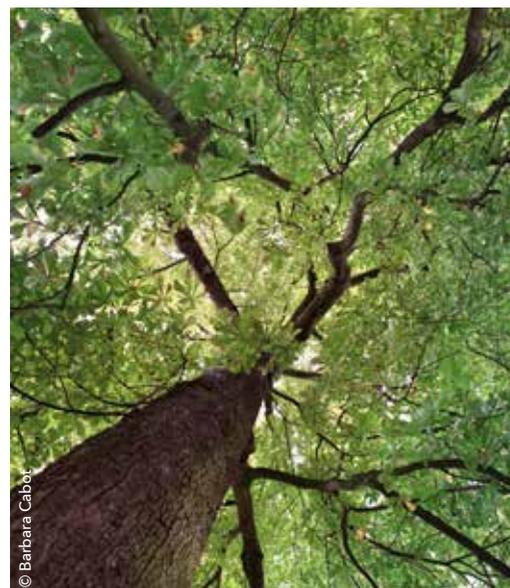
La première taille de formation doit être effectuée lors de la plantation. Au cours des trois premières années, intervenez avec parcimonie sur l'arbre afin de ne pas perturber l'enracinement, étroitement lié au développement de son architecture aérienne. Préférez l'hiver,

lorsque la sève est descendue dans les parties inférieures et que l'arbre est en repos végétatif, excepté par temps de gel. Lorsqu'un arbre perd ses feuilles en hiver, son architecture est plus visible, c'est donc une période propice pour intervenir.

Évitez de couper des branches d'un diamètre supérieur à 7 centimètres, afin que l'arbre puisse recouvrir rapidement sa plaie.

Au-delà des trois années, la taille de formation laisse place à l'élagage modéré. Sur le long terme, favorisez la taille douce qui garantit une meilleure espérance de vie aux arbres. Elle préserve l'esthétique et l'architecture naturelle de l'arbre, sa physiologie et sa santé. Sur des sujets de grande hauteur, cette taille nécessite le savoir-faire de professionnels qualifiés.

Les tailles drastiques occasionnent des blessures dans lesquelles s'introduisent



Une taille drastique inappropriée

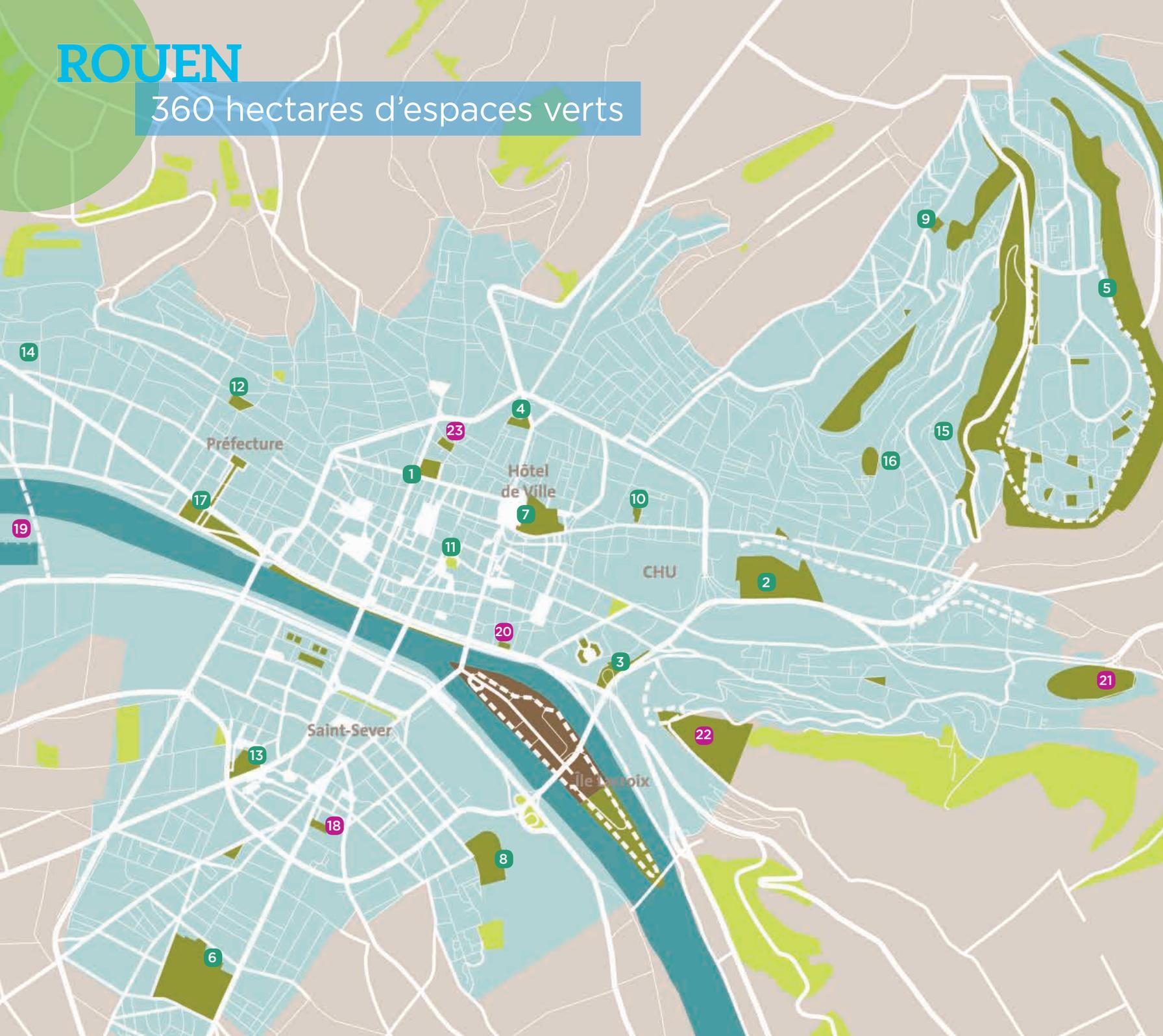
et prolifèrent les organismes pathogènes. Elles provoquent des pertes de réserves importantes dont les effets peuvent perdurer plusieurs années. Les arbres affaiblis sont plus vulnérables à la pollution, aux agents infectieux, au froid et à la sécheresse. Ne leur infligez pas des tailles excessives. L'élagage n'est pas une obligation pour l'arbre, il lui permet uniquement de cohabiter harmonieusement avec son environnement.

L'arbre, symbole de vie

L'arbre est l'âme vivante du monde minéral qui nous entoure, à la fois témoin de notre histoire et porteur d'espoir pour nos enfants. Il est notre patrimoine commun, notre repère et notre compagnon. Parce qu'il varie au fil des saisons et des années, il est une belle allégorie du temps et des étapes nécessaires à la construction d'un être vivant, comme à celle d'une ville équilibrée.

ROUEN

360 hectares d'espaces verts



Présentés dans ce guide

- 1 Square Verdrel
- 2 Parc Saint-Exupéry
- 3 Jardin Saint-Paul
- 4 Square André-Maurois
- 5 Pentes Boisées
- 6 Jardin des Plantes
- 7 Jardins de l'Hôtel de Ville
- 8 Parc Grammont
- 9 Square Jules-Verne
- 10 Square Marcel-Halbout
- 11 Jardins d'Albane
- 12 Parc Achille-Lefort
- 13 Square Gaillard-Loiselet
- 14 Square de la Croix-d'Yonville
- 15 Verger du Vallon
- 16 Triège des Sapins
- 17 Jardin Jean-de-Verrazane

Mais aussi...

- 18 Jardin Saint-Sever
- 19 Parc de la presqu'île Rollet
- 20 Square Guillaume-Lion
- 21 Parc naturel Urbain de Repainville
- 22 Colline Sainte-Catherine
- 23 Jardin Masséot-Abaquesne

POUR SE RESSOURCER

50 parcs et jardins
360 hectares d'espaces verts
19 000 arbres



CONTACT

Ville de Rouen
Direction des Espaces Publics et Naturels
Rue Roger-Bésus
Centre municipal Charlotte-Delbo - 76100 Rouen
Tél. : 02 35 08 87 45



rouen.fr